

# PROFESSIONNALISER EN S'APPUYANT SUR UNE DEMARCHE ARTISTIQUE

**Marianne CALUWAERTS**

Haute Ecole de Bruxelles

[mcaluwaerts@heb.be](mailto:mcaluwaerts@heb.be)

## I. INTRODUCTION

### 1.1. En quoi consiste le métier d'éducateur spécialisé dans la société actuelle ?

La profession d'éducateur spécialisé nécessite de vivre des situations éducatives qui font sens pour construire une relation qui permette l'évolution et l'émancipation des usagers. La particularité de l'éducateur spécialisé est en effet de vivre de longs moments avec les personnes, de les côtoyer dans leur quotidien. Il s'agit donc de s'appuyer sur ce vécu, de rester critique par rapport à son propre habitus et d'être à l'écoute de l'autre afin qu'il puisse se construire librement et en confiance.

Dans cette communication, j'expliquerai comment je m'appuie sur une démarche d'artiste pour professionnaliser les étudiants en deuxième année d'éducateur spécialisé à la Haute Ecole de Bruxelles.

### 1.2. Questions posées par rapport à la professionnalisation

Quels sont les moyens donnés au professionnel de l'accompagnement pour favoriser l'épanouissement et la promotion de la personne? Comment l'éducateur spécialisé va-t-il favoriser l'émergence du sujet? Comment l'action éducative va-t-elle s'inscrire dans une société en mouvement et dont les citoyens doivent en être les acteurs responsables? Voilà quelques questions qui se posent au formateur d'éducateurs spécialisés. Le dispositif expérimenté tente d'y répondre.

### 1.3. Choix méthodologiques

Pour que cet accompagnement ne se résume pas à un faire mais qu'il soit davantage une réflexion, il faut outiller les futurs professionnels en les conduisant à observer et analyser ce qu'ils sont amenés à vivre dans leur pratique professionnelle.

Cette pratique sans recherche devient uniquement pragmatique, située dans l'ici et maintenant, difficile à définir parce que relevant, si on n'y prend garde, pour une grande partie, de l'habitus.

Selon Jean-Pierre Pourtois et Huguette Desmet<sup>1</sup> : *L'intérêt du monde postmoderne est la perspective d'une possible, nécessaire et croissante interaction entre le sujet et la raison, la subjectivité et l'objectivité. Il n'est pas question ici de privilégier l'une ou l'autre de ces dimensions mais de les faire dialoguer.*

---

<sup>1</sup> POURTOIS J.P., DESMET. ; L'éducation postmoderne, 3<sup>ème</sup> éd. 2002, 5<sup>ème</sup> tirage 2005, p. 33.

*La formation que nous proposons se veut réflexive, communicationnelle, partenariale. Elle prend son origine dans l'expérience vécue des personnes, en ce sens qu'elle leur permet de réfléchir sur leurs propres pratiques, de les analyser, de les évaluer, d'éliminer celles qui à la réflexion, n'apparaissent pas favorables au développement, d'en générer de nouvelles en vue d'enrichir le pattern éducatif.<sup>2</sup>*

L'objectif serait donc de faire dialoguer l'expérience subjective avec une analyse distanciée. Par ailleurs, Boris Cyrulnik, lors d'une conférence donnée à l'Université Libre de Bruxelles mentionne le pouvoir de l'écriture comme moyen de construire de manière créative son identité *Le récit permet de se réorganiser : on reprend possession de son monde intime en le rendant moins confus. On crée ainsi une identité narrative qui est un facteur de résilience.<sup>3</sup>*

Il me semble important d'ancrer la réflexion dans la pratique pour que l'éducateur spécialisé réagisse par rapport à des individus désirants et pas simplement par rapport à des populations stigmatisées par une difficulté identifiée (les chômeurs, les malades mentaux, les immigrés, les toxicomanes...). Pour Joseph Rouzel, *Massification et morcellement sont les deux faces d'une même médaille ; il n'y a pas de sujet, il n'y a que des groupes sociaux et des problèmes.* Il ne s'agit donc pas, pour l'éducateur spécialisé, de colmater les brèches d'une société de laquelle de plus en plus de groupes d'individus sont exclus mais d'aller à la rencontre de sujets singuliers ayant chacun une expérience particulière à valoriser. En stimulant l'analyse réflexive des actes vécus au quotidien et leur mise en récit à partir de supports variés, j'incite les étudiants, comme le préconise Joseph Rouzel à humaniser la relation qui s'établit dans le travail psycho éducatif.

Pour cela, la démarche de l'artiste me semble intéressante dans le travail psycho éducatif.

## **II. DEFINITION DES OBJECTIFS DE FORMATION : LA DEMARCHE DE L'ARTISTE COMPAREE A CELLE DE L'EDUCATEUR ; DE LA SENSATION A LA CREATION**

### 2.1. Le regard et la vie

Comment ne pas passer à côté de la vie ? Comment ne pas vivre comme une machine mais au contraire continuer à être curieux et à s'étonner, même dans la routine du quotidien ? Mais aussi comment arriver à vivre avec le très difficile si souvent côtoyé par l'éducateur spécialisé ?

J'ai vu un film sur l'artiste Francis Alÿs, il se promène dans la ville de Mexico, il rencontre la ville dans ses aspects poétiques, mais aussi dans ses incohérences. Tout cela, il le fait avec tendresse, avec un désir de communiquer et de rencontrer. Sa démarche existe parce qu'elle dialogue avec la ville et ses habitants. Il interpelle et discute plutôt que ne juge et ne normalise. Il passe de longs moments à marcher seul dans la ville, à faire ce qui n'a de sens pour personne sauf pour lui et à aller au bout de sa démarche. Sa conviction et son regard aiguisé lui permettront cependant de revenir à des valeurs fondamentales que nous devons réapprendre à découvrir dans les moments de notre vie qui nous paraissent insignifiants. N'est-ce pas cela aussi le travail de l'éducateur spécialisé ? Par ailleurs, la gratuité de son acte exprime aussi un

<sup>2</sup> *ibid.* p.72

<sup>3</sup> Isabelle Pollet, *Esprit libre*, n° 13 ; mai 2003 <http://www.ulb.ac.be/espritlibre/html/el052003/24.html>

rapport au temps où la logique n'est pas une rentabilité mesurable en profit d'argent mais en qualité de vie et ouverture d'esprit.

## 2.2. Réfléchir et partager la responsabilité.

Quand Francis Alÿs se promène, il va à la rencontre des autres, il s'interroge sur ce qu'ils vivent, sur leur perception et leurs moyens d'expression. Beaucoup de ses œuvres sont collectives : sa démarche est basée sur la collaboration où c'est la participation et la contribution de chacun qui permettent la création.

## 2.3. Etre et accompagner

Francis Alÿs pousse un bloc de glace à travers la ville. Au début, le bloc est lourd et difficile à déplacer, mais petit à petit il fond, la promenade devient aisée et puis s'achève quand le bloc est totalement disparu.

Pour l'éducateur, le bloc pourrait être la difficulté : au début elle semble insurmontable. Le chemin est difficile et la tentation est grande d'abandonner ce travail qui semble avoir peu d'impact et de sens. Mais si l'éducateur persévère, peut-être arrivera-t-il à redonner confiance tout en s'effaçant progressivement. Il est comme l'artiste qui au bout du chemin n'a plus rien à faire que de rentrer chez lui et laisser l'idée grandir chez ceux qu'il a réussi à interpeller. Il faut que l'éducateur fasse un travail sur lui-même, qu'il choisisse sa philosophie de travail, ses objectifs à atteindre, pas uniquement dans l'ici et maintenant mais dans l'élaboration d'un processus confiant et persévérant.

## 2.4. L'autre et la dynamique du changement

Le choix du bloc de glace n'est pas innocent non plus : ce matériau a une durée, il se transforme parce que le temps passe, il laisse une trace, il résiste, il est fortement dépendant de l'univers qui l'entoure : s'il fait froid, il durera, s'il fait chaud il fondra. Il peut aussi s'écorcher plutôt que de fondre lentement si l'artiste le pousse dans des chemins trop escarpés. L'éducateur a, lui aussi, face à lui, quelqu'un qui a son identité propre, il faudra s'appuyer sur cette personnalité pour que l'action éducative s'ancre dans la réalité de l'autre et que son action soit réellement émancipatrice.

## 2.5. Le média

On pourrait encore trouver une métaphore dans le choix du bloc de glace pour exprimer l'impact invisible de nos actions sur le monde. Quoi de plus anodin qu'un glaçon qui fond mais aussi de dramatique quand on pense au réchauffement de la planète. Une action, même minime a un impact beaucoup plus global parce qu'elle s'inscrit dans un choix philosophique et éthique. L'éducateur spécialisé participe d'une société qui se doit d'être responsable. Les actions et les activités proposées par l'éducateur devront s'inscrire par rapport aux différents niveaux d'intention. C'est sur sa créativité que l'éducateur devra compter pour trouver les médias qui lui permettront d'atteindre ses buts.

### III. DISPOSITIF DE FORMATION : COMMENT AMENER LES ETUDIANTS A REALISER CETTE DEMARCHE ?

#### 3.1. Observer, c'est sélectionner ce qui fait sens

La sélection des éléments à observer pourrait se référer à la chanson française dont le contenu anecdotique permet de faire éprouver un sentiment, une idée à partager. Une autre compétence à développer pourrait se comparer à la technique utilisée par certains romanciers qui font parler différents personnages pour exprimer une perception différente d'évènements identiques.

Le travail pour les étudiants est de s'interroger à propos des points d'ancrage de leur réflexion. Il faut amener l'étudiant à percevoir les anecdotes à sélectionner, celles qui l'interpellent. Dans un premier temps, il va être conduit à les décrire, à choisir les détails qui vont exprimer un vécu ressenti. L'écriture va ici aider à l'observation. D'autre part, le repérage d'anecdotes pour approcher une vérité ressentie et non plus la vérité objective, est un moyen de permettre à l'étudiant de prendre conscience de la multiplicité des points de vue. N'est-ce pas une compétence fondamentale de l'éducateur spécialisé que d'apprendre à comprendre le point de vue d'autrui pour développer la relation d'empathie ou aider les personnes à écouter les valeurs des autres et donc à mieux vivre ensemble.

#### 3.2. Comment donner sens à ce récit à l'aide de supports variés : le film, le théâtre, l'art plastique et l'écriture

##### L'écriture pour soi

Faut-il tout raconter ? L'écriture n'est-elle pas plus que le simple film de l'histoire ? Quels sont les mots, les images qui vont permettre de symboliser ce que je veux raconter qui soit acceptable pour moi ( Cyrulnik) et qui ne trahisse néanmoins pas ma sincérité (Rogers, congruence) . Ici, au-delà de l'écriture, comme support de celle-ci, l'image, le théâtre, la photo vont permettre de mettre le doigt sur l'idée qui me construit dans cette expérience.

##### L'écriture pour échanger

Il s'agit de trouver le moyen d'expression pour faire comprendre comment l'éducateur utilise ce moment de vie comme moyen de développement de la relation éducative. C'est cette expression qui va permettre l'échange entre les professionnels : voilà comment j'ai vu, compris et utilisé ce qui m'est arrivé, et toi aurais-tu fait cela ?

##### L'écriture pour réfléchir

Ecrire permet aussi d'arrêter le temps : ici, c'est le moment de l'analyse de ce qui a parfois été réalisé dans l'urgence, c'est le film de ce que j'ai vécu éclairé par des outils d'analyse qui va me permettre d'ajuster l'action éducative et d'établir un projet s'intégrant pleinement dans un vécu partagé. Cette analyse va permettre de stimuler l'esprit créatif : avais-je choisi le support adéquat ? Comment pourrais-je poursuivre ? Ai-je observé des changements dans le sens souhaité ? Quels sont les désirs que je perçois et sur lesquels je vais m'appuyer ? Autant de questions qui n'ont sans doute pas qu'une seule réponse mais qui méritent d'être discutées.

#### IV. EVALUATION DU DISPOSITIF

A la lecture des dossiers d'étudiants, je ne peux pas dire que tous soient parvenus à la démarche critique, généreuse et créatrice de l'artiste mais je pense pouvoir dire qu'ils sont presque tous entrés dans le processus à différents niveaux.

L'analyse qualitative des travaux d'écriture réalisés par les étudiants a permis de mettre en évidence différents niveaux d'engagement dans la profession :

- **Perception** de situations porteuses de sens : les étudiants s'interrogent sur leur pratique en action. Même si certains restent encore, à mon sens, trop déconnectés de la réalité et se contentent d'exprimer des principes généraux ou, au contraire, des ressentis très autocentrés.
- Responsabilité dans le travail : capacité de **confronter** différents points de vue, par exemple d'**explicitier** son action éducative par rapport à différents contextes (institutionnel, sociétal, personnel...) : ceci est une compétence qui apparaît peu dans les travaux individuels mais qui s'est plus révélée dans les travaux collectifs. Pour deux raisons peut-être : le travail de groupe oblige la confrontation de points de vue mais aussi, dans un groupe, ceux qui ont développé cette compétence entraînent les autres à l'exercer.
- Capacité à **justifier** ses choix en rapport avec ses propres **valeurs** et en se référant de manière **créative** à la **méthodologie de la profession**.

Par ailleurs, les moments d'échanges et les mises en scène des situations observées ont toujours été des moments passionnants où un réel ancrage et un engagement dans la profession ont pu naître.